

27/02/2018 05:05 | [Montmorillon](#) | [MONTMORILLON](#)

Un cimetière ancien mis au jour au pied de Notre-Dame

Les travaux d'assainissement de la crypte impliquent de creuser une tranchée au pied de l'église Notre-Dame, révélant le cimetière fermé en 1783.



Hier après-midi. Les fouilles archéologiques suivent le creusement de la tranchée.  
skerouanton



Une vingtaine de corps comme celui-ci ont été retrouvés depuis deux semaines par les archéologues, à environ 1,50 m sous le niveau de la place. Ils ne sont pas encore datés.  
skerouanton

Une vingtaine de corps ont été découverts depuis le début des travaux de terrassement au pied de l'église Notre-Dame, le 12 février dernier.

Le chantier, réalisé sous l'égide de la mairie, vise à assainir les fondations de l'édifice en les aérant, afin de faire baisser l'humidité qui dégrade la crypte Sainte-Catherine et ses peintures illustrant la vie (et la mort) de la martyre.

Trouver des sépultures à cet endroit n'est pas une surprise. L'actuelle place Régine-Deforges (ex-place du Terrier) a été le cimetière paroissial pendant des siècles.

Inhumés  
en pleine terre

« On s'y attendait mais nous trouvons plus de vestiges que prévu, c'est assez dense, indique Florence Boisserie, archéologue de la société Atemporelle, chargée du suivi archéologique des travaux. Nous traitons les vestiges qui apparaissent au fur et à mesure », précise-t-elle pendant que ses deux collègues dégagent des ossements, au pied de l'excavatrice à l'arrêt. « Les corps [inhumés en pleine terre] ne sont pas datés pour le moment, ils sont en assez mauvais état de conservation. Les ossements sont transférés au dépôt archéologique de la DRAC Nouvelle-Aquitaine où ils seront étudiés et datés ».

Les premiers coups de pelle ont aussi mis au jour des éléments de maçonnerie qui pourraient être des renforts du mur de l'église. « Ces fouilles sont très intéressantes pour apporter des renseignements sur des périodes peu connues et la durée d'utilisation de ce cimetière, sans doute contemporain de l'église, c'est-à-dire XI et XII siècle. Il a été fermé et déplacé en 1783 », indique Béatrice Guyonnet, animatrice du patrimoine à la communauté de communes, qui suit attentivement le travail des archéologues, avec le responsable du musée municipal, Vincent Billaudeau.

Ces découvertes, un tiers de la tranchée a été creusé à ce jour, pourraient cependant allonger la durée des travaux. La mairie espère que la place sera partiellement utilisable en juin pour le salon du livre: *« Il est encore trop tôt pour savoir s'il y aura du retard, indique l'adjoint aux travaux Jean Blanchard, tout dépend ce qu'on trouve, ça peut changer d'un jour à l'autre. Nous sommes sur un ancien cimetière, il n'y a rien de surprenant ».*

L'assainissement de la crypte Sainte-Catherine est un dossier de longue haleine. Les travaux avaient été plusieurs fois reportés, faute de réunir le financement de l'ordre de 750.000€, dont 5% à la charge de la ville.

Sébastien Kerouanton